

TROYON

CARTE COMMUNALE

RAPPORT DE PRESENTATION

VU POUR ETRE ANNEXEE
A L'ARRETE PREFECTORAL
DU 10 FÉV 2004

APPROUVEE PAR DELIBERATION
DU CONSEIL MUNICIPAL EN
DATE DU 23 JAN 2004

**DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT DE LA MEUSE
- SERVICE URBANISME ET ENVIRONNEMENT -**

PREAMBULE

DEFINITION DE LA CARTE COMMUNALE

Article R 124-1 : La carte communale après un rapport de présentation comprend un ou plusieurs documents graphiques. Le ou les documents graphiques sont opposables au tiers.

Article R 124-2 : Le rapport de présentation :

- analyse l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique,
- explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L 110 et L 121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations,
- évalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

Article R 124-3 : Le ou les documents graphiques délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, la réfection ou l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Ils peuvent préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées.

Ils délimitent, s'il y a lieu, les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée.

Dans les territoires couverts par la carte communale, les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au chapitre 1^{er} du titre 1^{er} et livre 1^{er} et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables.

REGLES GENERALES A RESPECTER

Article L 110 : Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures ses conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacement, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace.

Article L 121-1 : Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer :

- l'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable,
- la diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et de la gestion des eaux,
- une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

Article L 123-1 : La carte communale doit, s'il y a lieu, être compatible avec les dispositions du schéma de cohérence territoriale, du schéma de secteur, du schéma de mise en valeur de la mer et de la charte du parc naturel régional, ainsi que du plan de déplacements urbains et du programme local de l'habitat.

PREAMBULE

DEFINITION DE LA CARTE COMMUNALE
REGLES GENERALES A RESPECTER

1^{ère} PARTIE : ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DIAGNOSTIC

1 - DESCRIPTION DU SITE

1.1 - LOCALISATION

1.2 - HISTOIRE

1.2.1 - Archéologie

1.3 - MILIEU NATUREL

1.3.1 - Géomorphologie

1.3.2 - Hydrographie

1.3.3 - Géologie

1.3.4 - Ecologie

1.3.5 - Climat

1.3.6 - Occupation des sols et types de milieux

1.4 - LES PAYSAGES

2 - LE MILIEU HUMAIN

2.1 - POPULATION

2.1.1 - Evolution de la population

2.1.2 - Taille et évolution des ménages

2.2 - ACTIVITES ET EMPLOIS

2.2.1 - Population active / taux d'activité

2.2.2 - Chômage

2.2.3 - Structure des activités

3 - LE MILIEU URBAIN

3.1 - GENERALITES

3.2 - HABITAT

3.3 - EQUIPEMENTS COLLECTIFS

3.3.1 - Equipements de superstructures

3.3.2 - Desserte routière

3.3.3 - Transport en commun

3.3.4 - Annexes sanitaires

4 - CONTRAINTES SUPRA-COMMUNALES

4.1 - CONTRAINTES MAJEURES

4.2 - SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

2^{ème} PARTIE : PROJET COMMUNAL

1 - DELIMITATION DES SECTEURS CONSTRUCTIBLES

2 - JUSTIFICATION DU PROJET AU REGARD DES OBJECTIFS ET PRINCIPES GENERAUX DE L'URBANISME (Articles L 110 et L 121.1 du Code de l'Urbanisme)

2.1 - PRINCIPE D'EQUILIBRE

2.2 - PRINCIPE DE DIVERSITE ET DE MIXITE

2.3 - PRINCIPE D'UTILISATION ECONOMIQUE ET EQUILIBREE DES ESPACES

3^{ème} PARTIE : INCIDENCE DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET DISPOSITIONS PRISES POUR LE PROTEGER ET LE METTRE EN VALEUR

1 - L'EAU

1.1 - SUR LES EAUX SUPERFICIELLES

1.2 - SUR LES EAUX SOUTERRAINES

2 - LES TYPES DE MILIEUX

3 - LA FAUNE ET LA FLORE

4 - LES PAYSAGES

5 - LE PATRIMOINE BATI

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DIAGNOSTIC

1 - DESCRIPTION DU SITE

1.1 - LOCALISATION

Localisation administrative

La commune de TROYON appartient administrativement à l'arrondissement de COMMERCY et de par sa situation géographique est rattachée au canton de SAINT MIHIEL.

Elle fait partie de la communauté de communes du Sammiellois pour ce qui concerne l'aménagement de l'espace, le développement économique, l'environnement, le logement et le cadre de vie, la voirie, les équipements culturels, sportifs et sociaux, les transports scolaires, sportifs et culturels.

Elle adhère au Parc Naturel Régional de Lorraine.

Localisation territoriale

TROYON se situe approximativement au centre du département de la Meuse, dans la vallée de la Meuse. Le territoire couvre une superficie de 1 307 ha.

Le village est traversé par deux routes départementales :

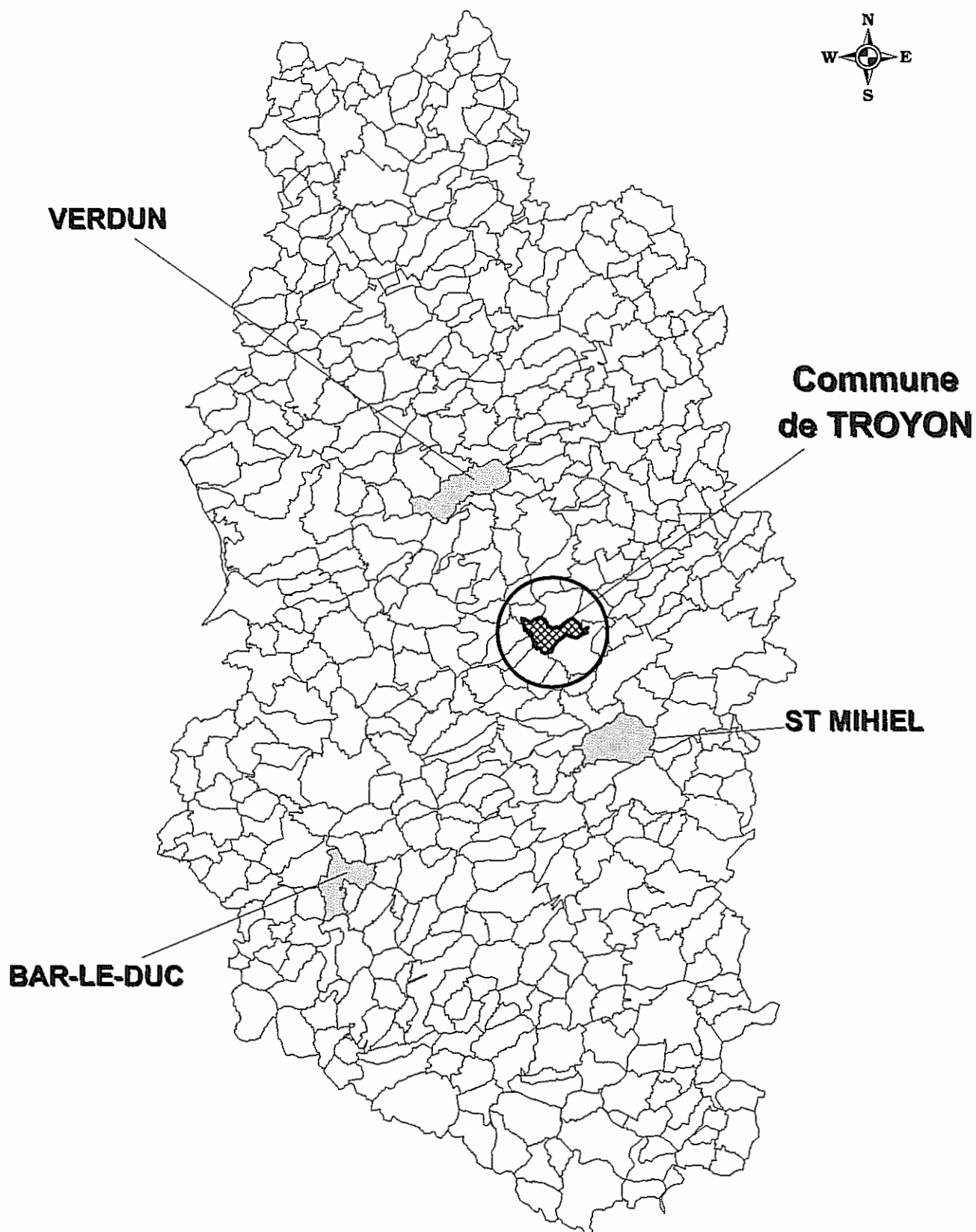
- la RD 964 qui le relie au Nord à VERDUN et au Sud à SAINT MIHIEL,
- la RD 22 le reliant à RANZIERES.

Le territoire de TROYON est limitrophe des communes suivantes :

- AMBLY SUR MEUSE au Nord-Ouest,
- RANZIERES au Nord,
- VAUX LES PALAMEIX au Nord-Est,
- SEUSEY au Nord-Est,
- LACROIX SUR MEUSE à l'Est et Sud-Est,
- WOIMBEY au Sud,
- BOUCQUEMONT au Sud-Ouest,
- TILLY SUR MEUSE à l'Ouest.

Le village est distant d'environ :

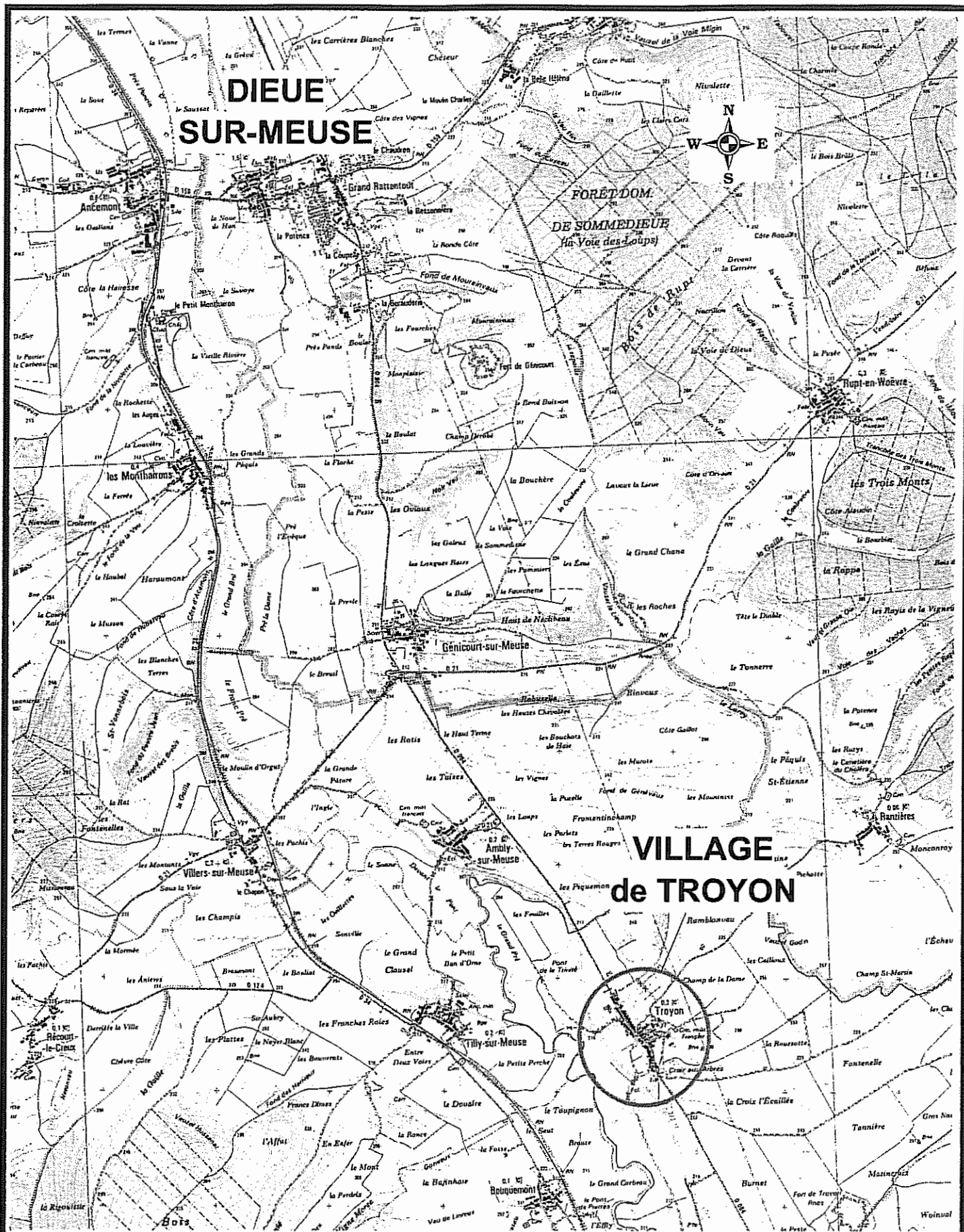
- 15 kms de SAINT MIHIEL,
- 33 kms de COMMERCY,
- 42 kms de VOID,
- 85 kms de NANCY,
- 48 kms de BAR LE DUC,
- 20 kms de VERDUN,
- 82 kms de METZ.



© IGN- BD CARTO ®
Réalisation : D.D.E 55/ S.U.E. Bureau dessin-2002

Echelle:1/620 000

**SITUATION DE LA COMMUNE
DANS LE DEPARTEMENT**



LOCALISATION DE LA COMMUNE DE TROYON

1.2 - HISTOIRE

TROYON du patois « TRO-ION » ou surnommé « TROJANA-VILLA » est un village situé sur la rive droite de la Meuse.

Dans une charte de Thierry, Evêque de VERDUN, en faveur de l'abbaye de Saint-Maur, en 1407, TROYON est nommé « TRIO » étymologie douteuse, nom d'homme gallo-romain. Dans la bulle de l'an 1049, par laquelle le pape LEON IX confirme tous les biens donnés à ce monastère, il est fait mention à TROYON sous le nom de TROGIUM. Jadis, la commune dépendait de l'ancien village de SAINT MIHIEL et de la cour souveraine de NANCY. Au milieu du XVIIIème siècle, TROYON comptait 90 habitants ou chefs de famille : le roi en était seigneur.

TROYON est la patrie de GILLON Jean-Nicolas, célébrité locale. C'était un avocat, notaire et législateur né le 09 mai 1750. Il fut député à l'assemblée nationale de 1789. Ardent patriote, il fut tué le 31 août 1792 au siège de VERDUN.

A un kilomètre et demi au sud du village sur les bords de la Meuse, existait autrefois un village nommé JOSSECOURT (maintenant site archéologique) qui fut détruit en 1457.

Au Sud-Est du village, on peut observer les ruines d'un fort ainsi qu'un monument commémorant sa défense (*voir photos n° 1 et n° 2 page 7*). Ce fort fut l'œuvre du Général SERRE de RIVIERES et édifié en un temps record entre 1878 et 1879. Il s'étend sur 5 ha. C'était un fort d'arrêt qui était conçu pour repousser les assauts ennemis et fut défendu par une garnison héroïque lors de l'attaque du 08 au 14 septembre 1914. Ce fort s'élève sur un mamelon (cote 292) qui domine la Meuse.

A l'Est du village, dans le vallon forestier se situe PALAMEIX, ferme et ancien ermitage dont la commune de VAUX a tiré son nom. A l'époque mérovingienne, c'était déjà une exploitation rurale appartenant à un chef franc. Il y reste encore une petite chapelle appelée Notre Dame de l'Annonciation qui fut réparée après 1914/1918 (*voir photo n° 3 page 8*). Jusqu'au XVIème siècle PALAMEIX fut église mère et appartenait à l'abbaye de SAINT MIHIEL puis devient ermitage.

L'église de TROYON dite « Saint Martin » fut construite en 1678 (*voir photo n° 4 page 8*). Gravement endommagée lors de la première guerre mondiale, elle est ensuite restaurée. Le clocher en béton ouvragé, est remonté en 1923. Mais il se dégrade rapidement et a dû être remplacé. Par ailleurs, le fronton d'une entrée latérale est orné d'un œil dans un triangle symbolisant la présence de Dieu ou encore l'union du Père, du Fils et du Saint Esprit. On peut également admirer au sein de l'église une vierge à l'enfant datant du XIVè siècle.

Sources informations : - Dictionnaire des communes de la Meuse d'H. Lemoine Edition COMEDIT
- Le patrimoine des communes de la Meuse Edition FLOHIC



Photo n° 1

Les ruines d'un fort et un monument

Photo n° 2





Photo n° 3 : « Notre Dame de l'Annonciation »

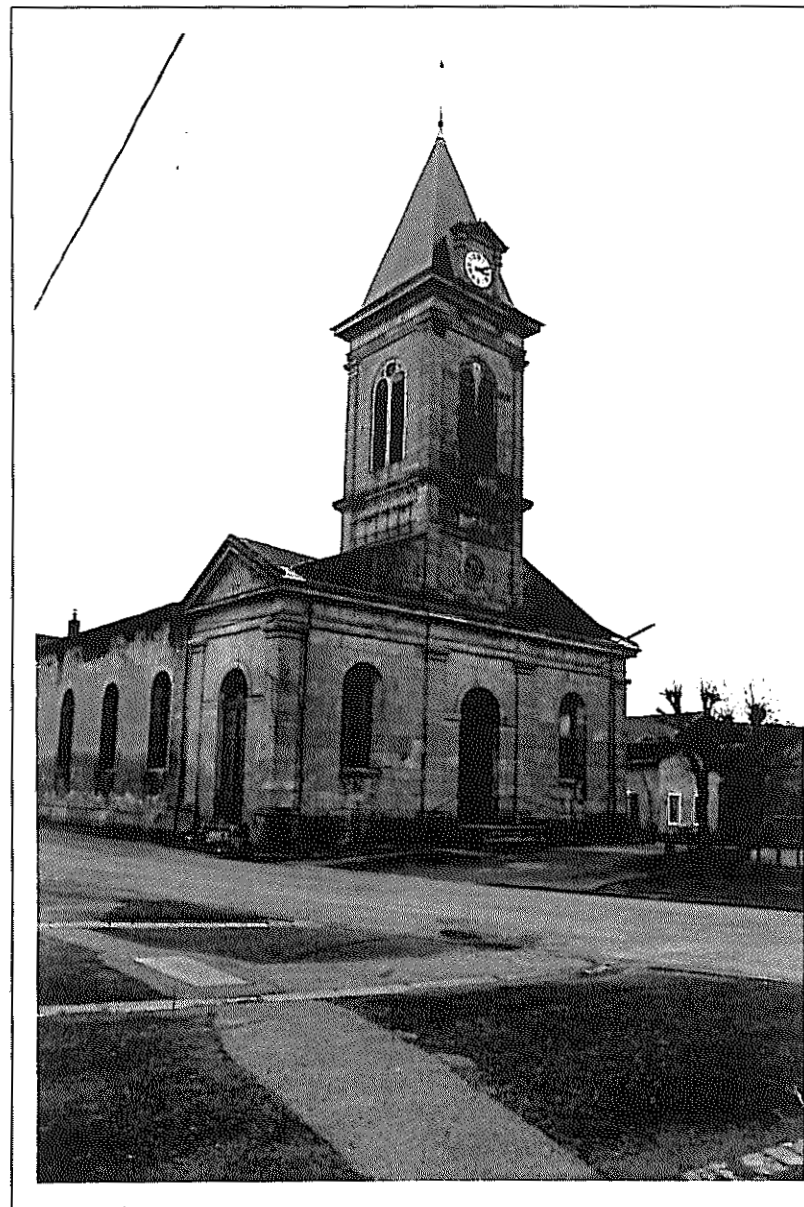


Photo n° 4 : « l'Eglise de TROYON »

1.2.1 - Archéologie

Sur le territoire de la commune de TROYON, des sites archéologiques protégés au titre des articles 322-1 et 322-2 du Code pénal sont répertoriés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.

De plus "en application du titre III de la loi du 27 septembre 1941 validée réglementant en particulier les découvertes fortuites, toute découverte de quelque ordre qu'elle soit (vestige, structure, objet, monnaie...) doit être signalée immédiatement au Service Régional de l'Archéologie de Lorraine soit directement, soit par l'intermédiaire de la mairie ou de la Préfecture. Les vestiges découverts ne doivent en aucun cas être détruits avant examen par un agent de l'Etat et tout contrevenant serait passible des peines prévues aux articles 332-1 et 322-2 du Code Pénal, en application de loi n° 80-532 du 15 juillet 1980 modifiée relative à la protection des collections publiques contre les actes de malveillance.

Conformément à l'article 1 du décret n° 2002-89 du 16 janvier 2002 pris pour l'application de la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 et relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, seront transmis pour instruction au Conservateur Régional de l'Archéologie :

- toute demande d'autorisation de construction, de lotir, de démolir, d'installation et travaux divers concernant des projets situés dans les secteurs bien délimités,

TABLEAU SITE ARCHEOLOGIQUE

Commune de TROYON

Référence fiche d'inventaire	Localisation du site archéologique	Nature du site	Inventaire des vestiges remarquables	Datation
(3/11964)	Les Corvées		outillage lithique	Paléolithique Néolithique
(2/11963)	sur le territoire		outillage lithique	Néolithique
(1/1382)	sur le territoire	voie romaine reliant Verdun à Soulosse		
(4/11965)	sur le territoire		monnaie	Gallo-Romain
5/11966	Ferme Palameix		monnaie	Gallo-Romain
10/16637*	le village			attesté au IX ^e s.
6/11967	Jossecourt/ Martineroix	hameau disparu		attesté en 1252

Référence fiche d'inventaire	Localisation du site archéologique	Nature du site	Inventaire des vestiges remarquables	Datation
A/----	dans le village	ancien moulin hydraulique		attesté au XVIII ^e s.
11/18832	Le Fort de Troyon	Fort Séré de Rivière (protection M.H. 1994)		XX ^e s.
B/----	Liseral	ancien moulin hydraulique		Indéterminé
7/16634	Champs de la Dame	indices phytographiques	ancien méandre ?	Indéterminés
8/16635	Croix-aux-Arbres	indices phytographiques		Indéterminés
9/16635	La Prêle	indices phytographiques	anciennes carrières	Indéterminés
C/9411	Conra	indices phytographiques		Indéterminés
13/9410	l'Effly	indices phytographiques		Indéterminés
14/9412	Le Grand Pré	indices phytographiques		Indéterminés
15/9409	La Croix l'Ecaillée	indices phytographiques		Indéterminés
16/20827	Les Feuilles	indices phytographiques		Indéterminés
17/21943	Gros Navet	indices phytographiques		Indéterminés
18/25517	Tannière	indices phytographiques		Indéterminés

1.3 - MILIEU NATUREL

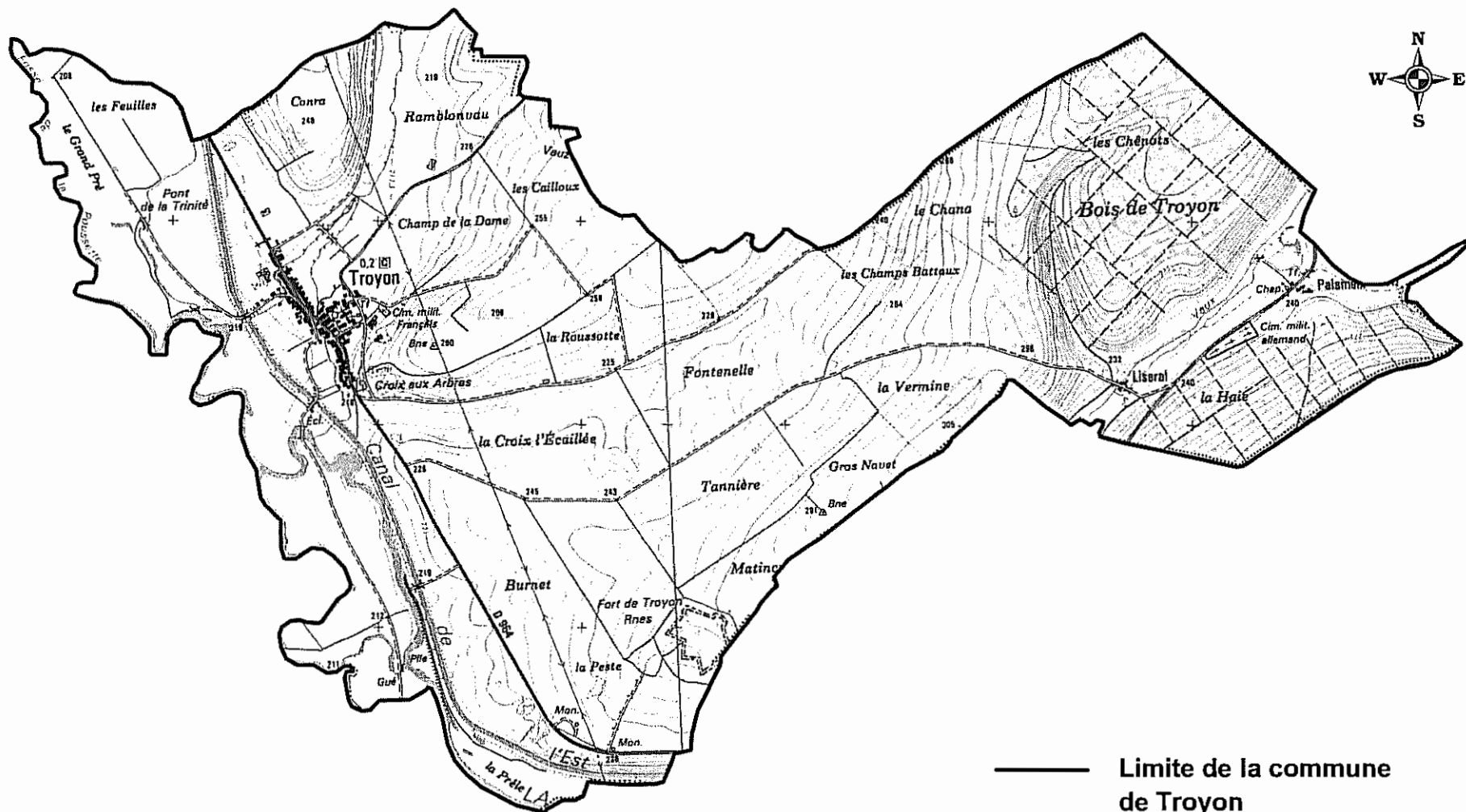
1.3.1 - Géomorphologie

La commune de TROYON se situe à une altitude variant de 209 m à 220 m (*voir photo n° 5 page 11*).

A l'ouest de la RD 964 (*voir photo n° 6 page 11*) s'étendent de vastes prairies humides et inondables moyennement enrichies. Elles sont délimitées, d'une part par le fleuve Meuse et d'autre part par le canal de l'Est (branche nord). En totalité, ce sont des pâtures.

A l'est de la RD 964 (*voir photo n° 7 page 12*), on trouve un relief de collines et coteaux dominant la vallée de la Meuse. Ce sont essentiellement des terres cultivées.

A l'est du territoire, on distingue un magnifique vallon forestier (*voir photo n° 8 page 12*) dont la majeure partie est soumise au régime forestier. Il est traversé par le ruisseau de Vaux qui a un caractère piscicole.



© IGN- BD CARTO ©
Réalisation : D.D.E 55/ S.U.E. Bureau dessin-2002

Echelle:1/30 000

TOPOGRAPHIE



Photo n° 5 : le village de TROYON



Photo n° 6 : prairies humides et inondables à l'Ouest de la RD 964



Photo n° 7 : collines et coteaux à l'Est de la RD 964



Photo n° 8 : le vallon forestier

1.3.2 - Hydrographie

La commune de TROYON fait partie du bassin Rhin-Meuse.

Des ruisseaux proviennent de vallons bordant le plateau des Hauts de Meuse. Il s'agit des ruisseaux « du Moulin » et « de Vascourt » qui traversent le village. Le premier passe sous le canal et le deuxième alimente le canal.

D'autres ruisseaux tels que ceux « du Vaux » et « du Rupt » sillonnent le territoire communal et se jettent également dans le fleuve Meuse.

La Meuse sauvage et le canal de l'Est longent la partie Ouest du territoire communal.

Il est à noter que la commune est exposée au risque d'inondation. La zone inondable de la Meuse est arrêtée par le canal de l'Est. Toutefois, le village subit des risques d'inondations au niveau des ruisseaux « du Moulin » et de « Vascourt ».

1.3.3 - Géologie

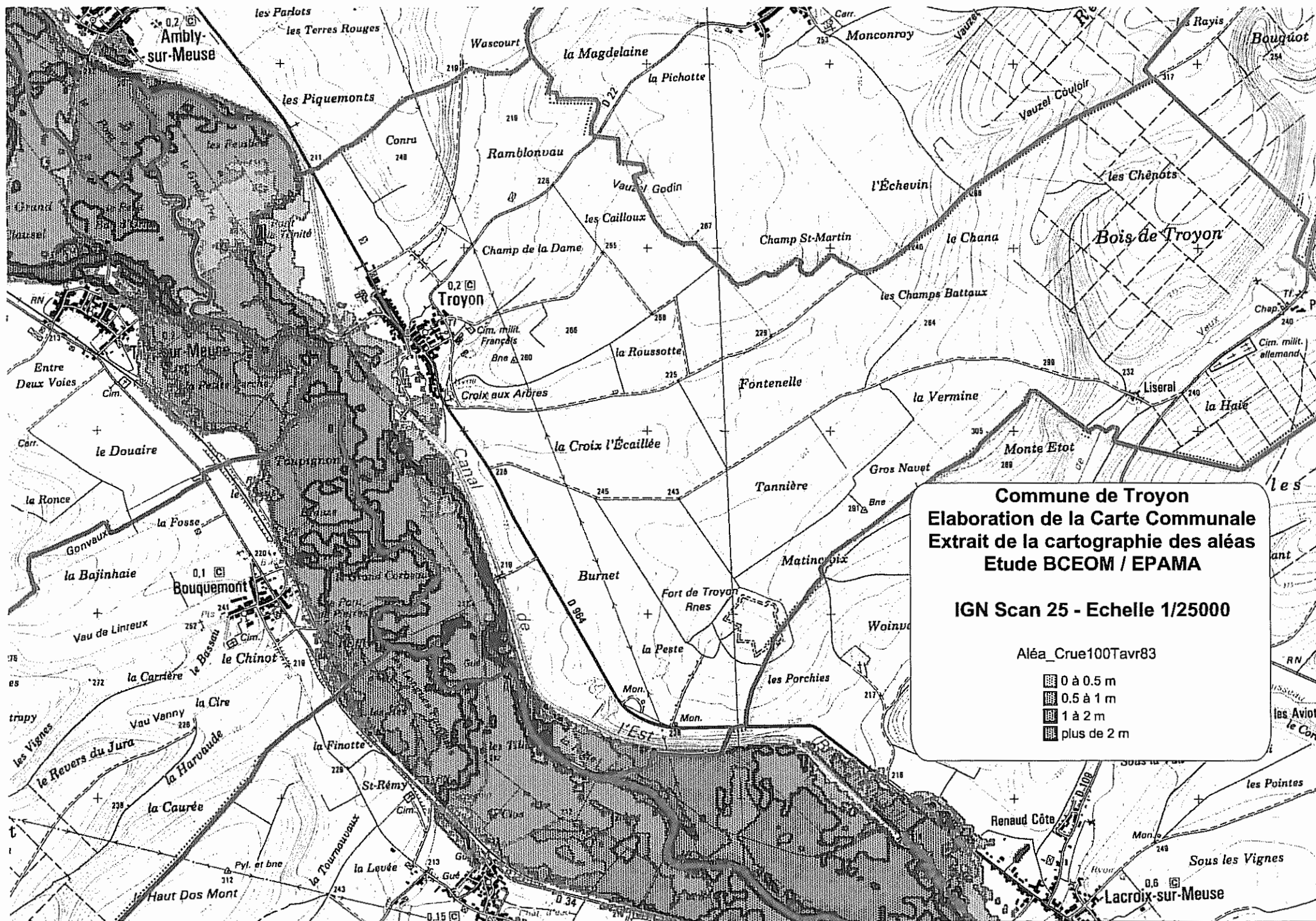
Une bonne partie du territoire de TROYON appartient à l'étage géologique de l'Argovo-rauracien. On y trouve une roche calcaire. Les sols sont bruns calciques superficiels recalcarifiés car ils ont une teneur en calcaire généralement faible par rapport aux sols bruns calciques superficiels. Ces terrains sont utilisés pour des cultures et prairies.

Le long de la vallée de la Meuse, les terrains appartiennent à l'étage des alluvions récentes constitués d'une roche argileuse. Les sols sont hydromorphes à pseudo-gley de profondeur, limono-argileux. Ils sont sujets à des inondations saisonnières de courte durée et bénéficient d'un drainage interne rapide. L'élimination des crues est souhaitable mais non indispensable si la vallée de la Meuse doit rester sous prairie. L'irrigation est nécessaire si le niveau de grèves est à faible profondeur.

1.3.4 - Ecologie

Il existe sur le territoire de TROYON :

- trois Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.) de types 1 résultant d'un inventaire national des richesses naturelles du département (voir descriptif des ces zones pages suivantes).

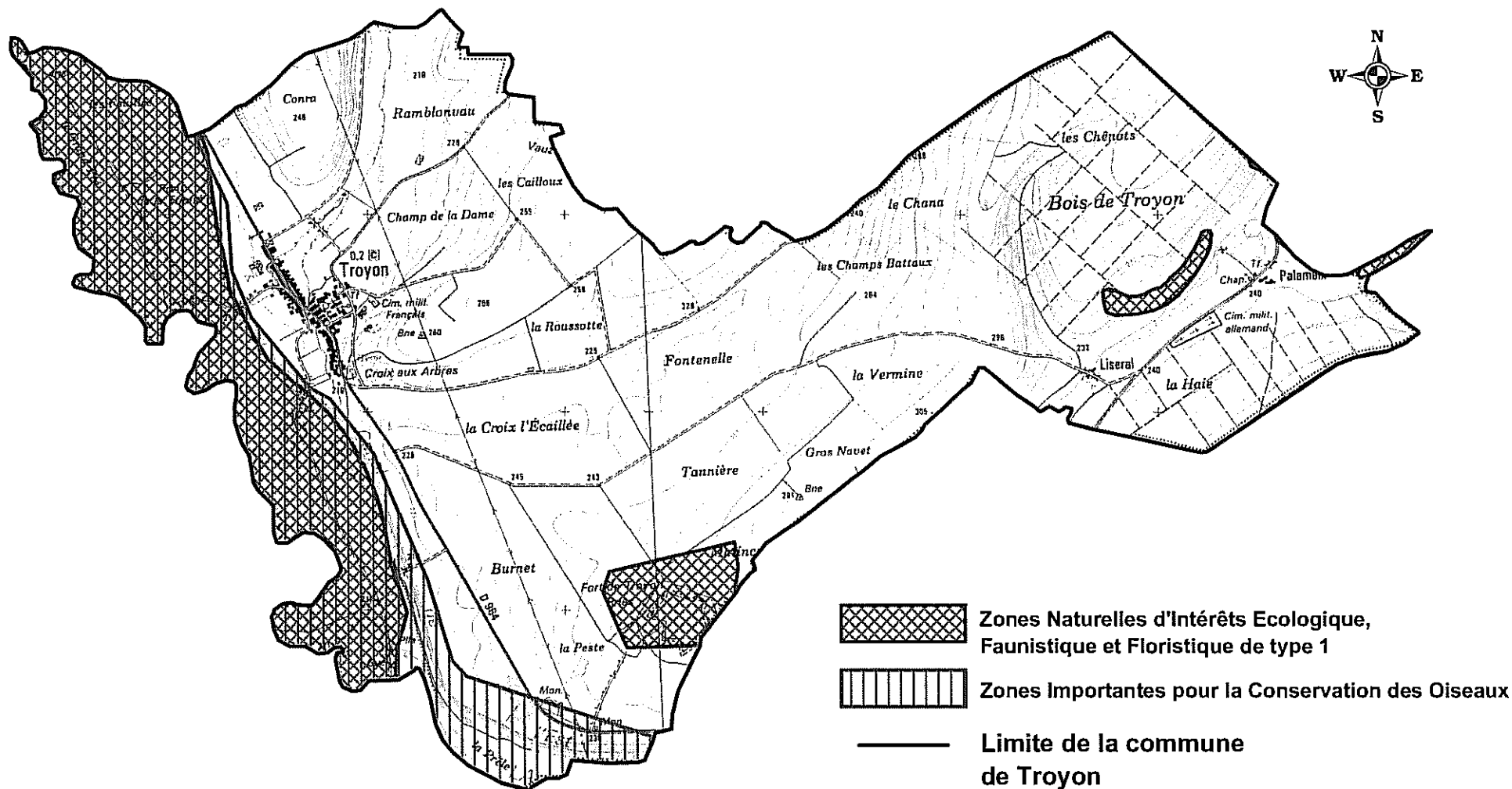


Commune de Troyon
Elaboration de la Carte Communale
Extrait de l'Atlas des zones inondées
établi en particulier suite aux observations
de la crue de 1983

IGN Scan 25 - Echelle 1/25000

IGN Scan 25 - Echelle 1/25000

Z.N.I.E.F.F. de type 1		
Situation	Types de milieux	Intérêt
<p>1^{ère} Z.N.I.E.F.F. :</p> <p>Prairies humides inondables de la vallée de la Meuse entre Woimbey et Ambly sur Meuse</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Prairies humides et inondables, traitées en pâtures ou en prés de fauche. Au Nord de la zone, « Fossé de la Poussette », ruisseau et bras mort, marécageux et bordés de phragmites. Végétation dominante de nature herbacée, avec des arbres isolés ou en bosquets (saules) et des massifs de phragmites. La rivière Meuse traverse la zone, - étage et série de végétation : étage collinéen, - autres descriptifs de la zone : la zone est bordée à l'Est par la branche Nord du canal de l'Est, et à l'Ouest par la voie ferrée St Mihiel – Verdun. 	<p>Dans l'état actuel des connaissances, la zone présente essentiellement un intérêt d'ordre ornithologique. On distinguera trois secteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un triangle au sud de Tilly, entre Meuse et voie ferrée au lieu-dit « la Petite Perche » où l'on note la présence et la reproduction de deux couples de Râles de Genêts, et de six autres espèces), - la partie Sud de la zone, avec là encore deux couples de Râles des Genêts, mais en plus, une grande richesse en espèces d'oiseaux intéressantes, - enfin la partie Nord de la zone, qui rappelle le « Ried Alsacien », milieu peu commun en lorraine (fossé, bras mort, ruisseau... bordés des phragmites). En raison des conditions météorologiques de juillet 1983, Râles des Genêts et Courlis Cendré n'ont pu y être contactés. Toutefois, ce secteur apparaît comme une zone potentielle de reproduction de ces deux espèces. <p><u>Autres intérêts :</u> intérêt paysager (encore plus au Nord de la zone) et intérêt pédagogique de milieu géré selon des méthodes agropastorales assez traditionnelles.</p>



© IGN- BD CARTO ©
Réalisation : D.D.E 55/ S.U.E. Bureau dessin-2002

Echelle: 1/30 000

ECOLOGIE

Z.N.I.E.F.F. de type 1		
Situation	Types de milieux	Intérêt
2^{ème} Z.N.I.E.F.F. : Fonds de Baugny, de Mussonvaux et du ruisseau de Vaux	Vallon enclavé dans les bois avec vestiges de pelouses, groupements de lisière, recolonisation arbustive, chênaie pubescente / forêts thermophiles et méso-hygrophiles avec suintements d'eau carbonatée.	<ul style="list-style-type: none"> - biogéographique : reliques froides d'origine vosgienne dans le vallon (<i>Aconitum vuparia</i>, <i>Leucoium vernum</i>, etc...), - floristique : plusieurs plantes rares, - phytosociologie : vestiges de groupements de lisière et chênaies pubescentes, - zoologie : entomologie, ornithologie, herpétologie, - géomorphologie : vallon sec. Résurgence en amont avec vallée morte plus haute, - esthétique : intérêt paysager, - historique : célèbres vanniers au XIX^e siècle à Vaux et Palameix.

Z.N.I.E.F.F. de type 1		
Situation	Types de milieux	Intérêt
3^{ème} Z.N.I.E.F.F. : Fort désaffecté de Troyon	<p>Complexe de surface et réseau souterrain de galeries et salles d'un ancien ouvrage militaire à l'état d'abandon. Milieu de type souterrain et pseudo-souterrain (zones de porche). Taillé dans les calcaires (XIX – XX^e).</p> <p><u>Etage et série de végétation</u> : collinéen sur le site en général.</p> <p><u>Autre classification</u> : type souterrain, galeries se développant sur plusieurs centaines de mètres avec salles et diverticules (sur plusieurs niveaux).</p>	<p>Il s'agit d'un site d'accueil d'hibernage (et périodes de transit pré et post hibernage) remarquables, les conditions climatiques sont propices pour l'accueil des chauves-souris thermophiles essentiellement Grands Rhinolophes fer à cheval et Vespertillons à Oreilles Echancrées.</p> <p>Ces espèces dominent en nombre d'individus. D'autres petits « Myotis » sont toutefois présents. Le fort sert à l'accueil d'espèces en estivage. Il constitue une zone relais importante pour la survie des rhinolophidés et un parfait milieu d'accueil de substitution pour de nombreuses espèces. A noter par ailleurs la grande potentialité d'accueil d'arthropodes.</p>

- une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (Z.I.C.O.) Les Z.I.C.O. correspondent à un inventaire des territoires favorables à la conservation, à l'intérieur de la Communauté Européenne, de certaines espèces d'oiseaux qui méritent une attention particulière au regard de la Directive Oiseaux.

Il est recensé un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope du 18 juillet 1994 intitulé "Fort de Troyon". Ce Fort, au-delà de son intérêt historique offre des intérêts écologiques de part la présence de 9 espèces de chauves souris.

De même que les noues et les «mortes», petits cours d'eaux temporaires ou permanents qui relient entre eux les méandres de la Meuse, constituent des zones de frayères exceptionnelles, des zones de reproduction et de vie des amphibiens.

Enfin, un bas-marais alcalin accueille des espèces végétales et animales rares en Lorraine près de la ferme de Palameix.

1.3.5 - Climat

Le climat est océanique à tendance continentale. Ainsi, le régime dominant des vents est majoritairement d'Ouest : temps humide. Parfois il s'oriente au Nord et à l'Est amenant un temps plus sec et plus froid surtout l'hiver. En été, la tendance continentale se traduit par les orages, les pointes de chaleur. L'altitude et l'exposition créent des variations micro-climatiques sur le territoire.

1.3.6. – Occupation des sols et types de milieux

Le territoire communal de TROYON s'étend sur 1 307 ha.

Il comprend :

- 903 ha de terres agricoles (Surface Agricole Utilisée [S.A.U.] selon le recensement agricole 2000), dont 160 ha toujours en herbe et 743 ha de terres cultivées,
- 230 ha de forêts (205 ha de forêts communales et 25 ha de forêts privées),
- 7 ha de vergers,
- environ 10 ha de surface urbanisée.

La commune a fait l'objet d'un remembrement en 1963.

La forêt occupe 19 % du territoire. Il s'agit en général d'une forêt de feuillus, on y trouve les essences suivantes (en pourcentage de surface occupée) :

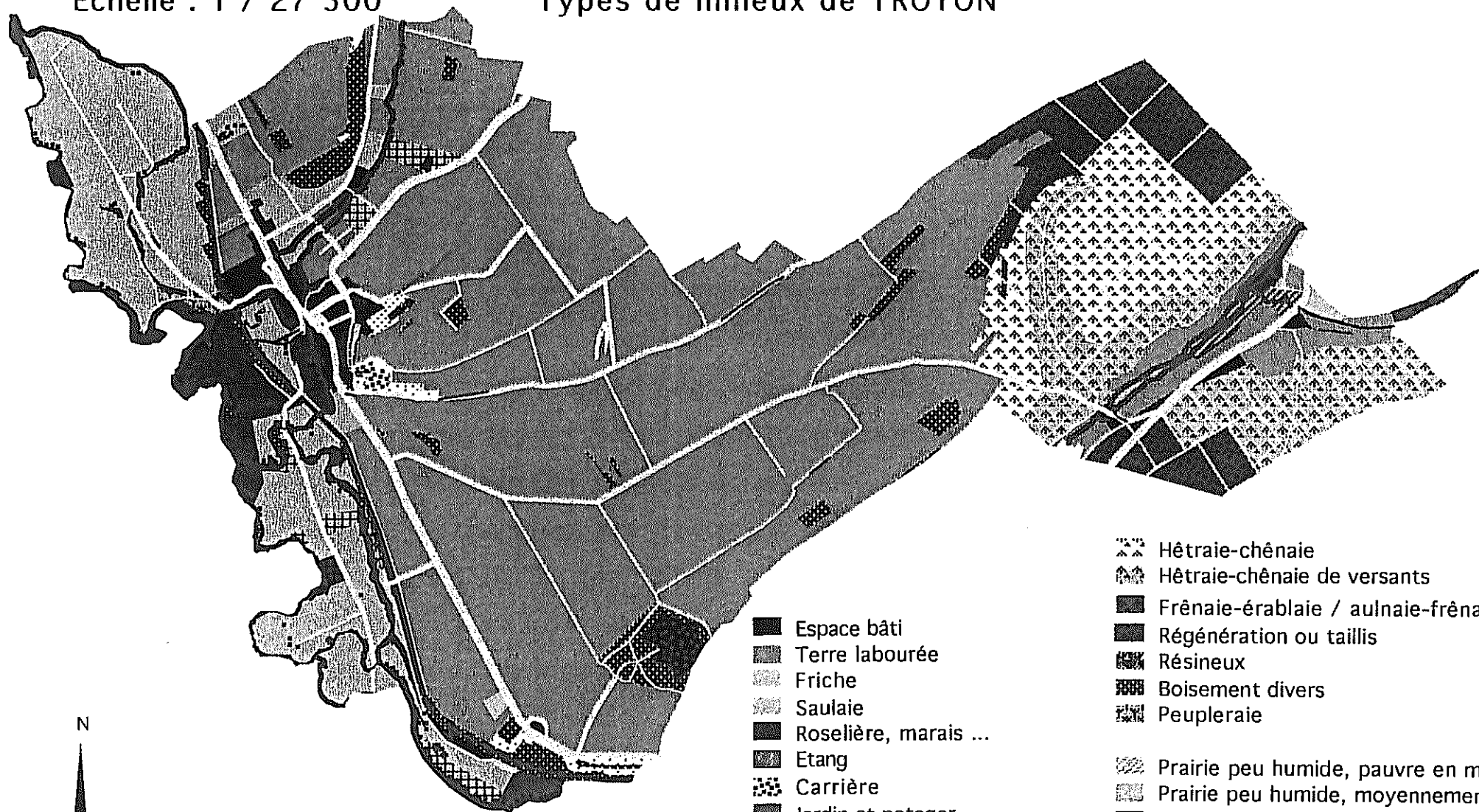
- Hêtres	:	70 %
- Chênes	:	15 %
- Fruitiers	:	2 %
- Erables	:	2 %
- autres feuillus	:	4 %
- résineux	:	7 %

Les animaux qu'on y rencontre le plus souvent sont : le chevreuil, le sanglier, le renard et le blaireau.

0 1.00km

Echelle : 1 / 27 500

Types de milieux de TROYON



- ⊗ Hêtraie-chênaie
- ⊗ Hêtraie-chênaie de versants
- Frênaie-érablaie / aulnaie-frênaie
- Régénération ou taillis
- Résineux
- Boisement divers
- Peupleraie

- Espace bâti
- Terre labourée
- Friche
- Saulaie
- Roselière, marais ...
- Etang
- Carrière
- Jardin et potager

- ▨ Prairie peu humide, pauvre en minéraux
- ▨ Prairie peu humide, moyennement enrichie
- ▨ Prairie peu humide, riche en minéraux
- ▨ Prairie humide, pauvre en minéraux
- ▨ Prairie humide, moyennement enrichie
- ▨ Prairie humide, riche en minéraux
- ▨ Verger traditionnel

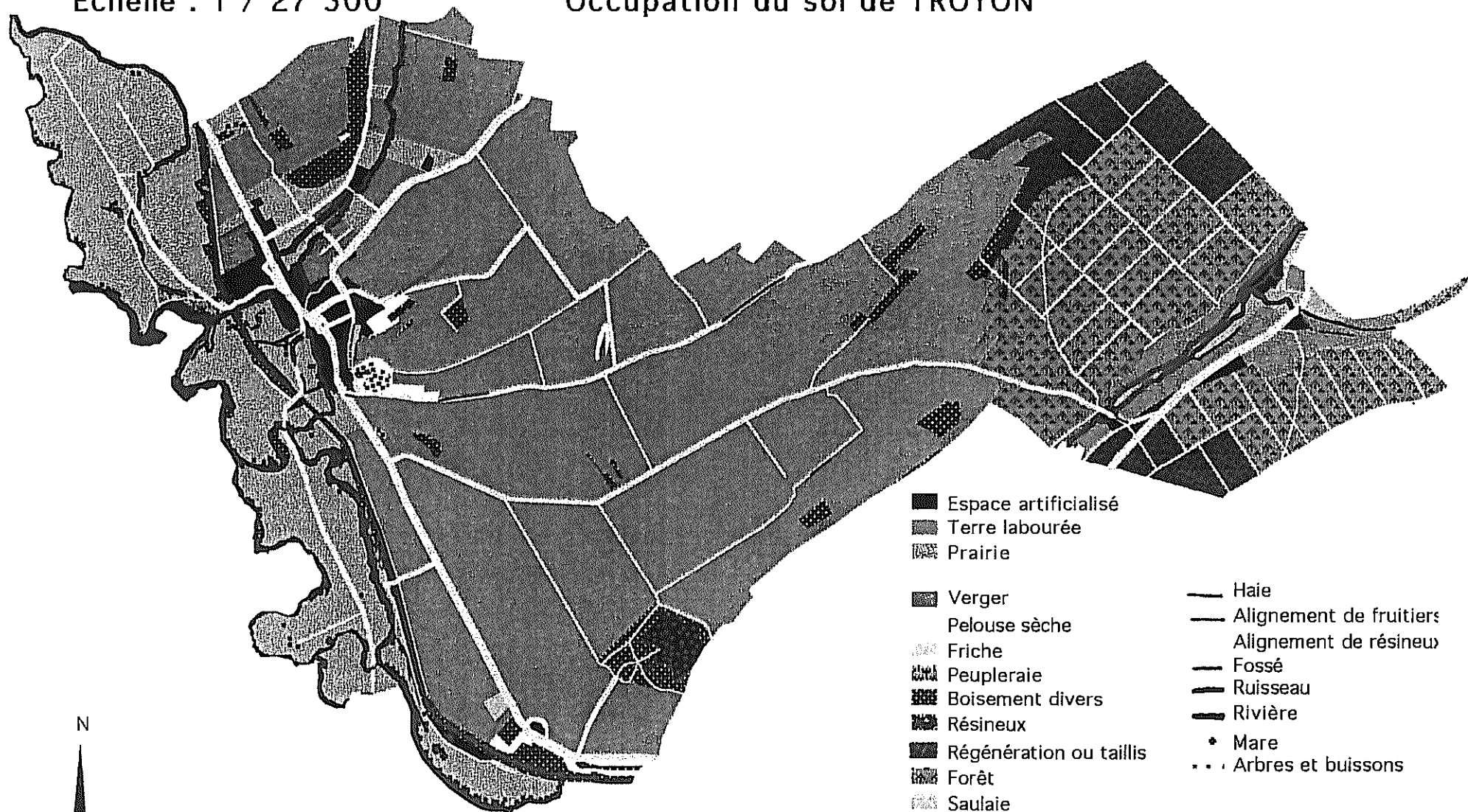
- ▨ Pelouse calcaire non enfrichée
- ▨ Pelouse calcaire enfrichée
- ▨ Pelouse calcaire très enfrichée

VR, PNRL ; 1995.

0 1.00km

Echelle : 1 / 27 500

Occupation du sol de TROYON



N

VR, PNRL ; 1995.

Les valeurs écologiques rencontrées sont :

- les prairies humides (*photo n° 9*) et le Fort de TROYON (*photo n° 10*) *page 18* classés en intérêt écologique National à International,
- les Z.N.I.E.F.F. classées en intérêt écologique Régional,
- les pelouses sèches classées en intérêt écologique Local.

1.4 - LES PAYSAGES

Le paysage de TROYON rentre dans le cadre d'une entité paysagère relativement vaste : celle de la vallée de la Meuse.

On remarque :

- les prairies autour du fleuve Meuse constituant un paysage assez ouvert,
- la présence de deux vallons (celui du Vaux et celui du Rupt) offrant des paysages plus fermés,
- une présence de l'eau assez forte.

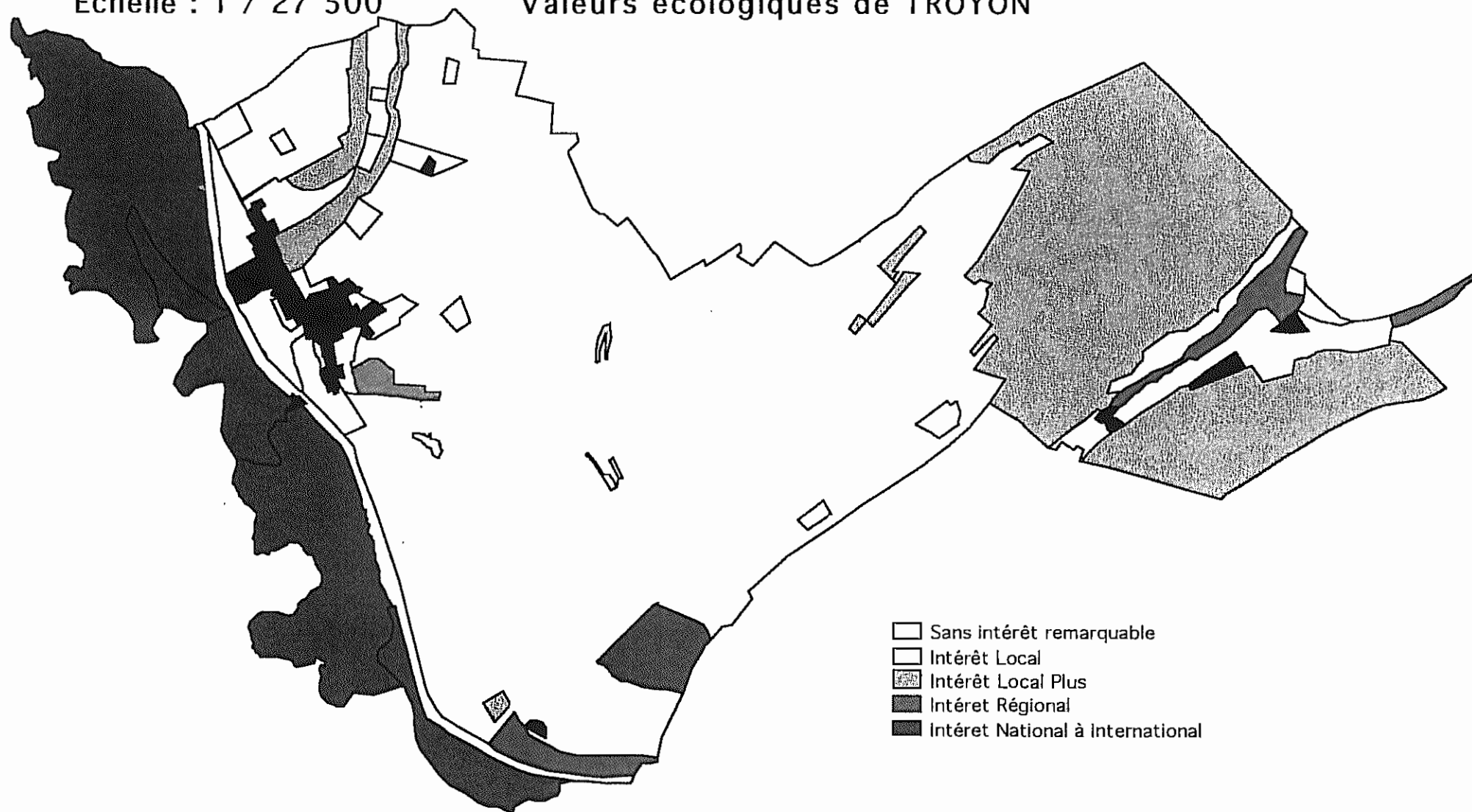
Ces éléments participent donc à la qualité paysagère :

- la végétation le long de la Meuse sauvage et des ruisseaux (ripisylve),
- les bosquets dans l'espace agricole,
- la forêt du plateau à l'extrémité Est du territoire,
- les vergers périphériques au village.

0 1.00km

Echelle : 1 / 27 500

Valeurs écologiques de TROYON



VR, PNRL ; 1995.



Photo n° 9 : les prairies humides inondables de la vallée de la Meuse



Photo n° 10 : le Fort de TROYON

Eléments d'analyse paysagère - Commune de TROYON



La Meuse et ses méandres, le ruisseau du Rupt structurent le village...



Tout comme le relief du plateau des cotes de Meuse qui a conditionné l'implantation du village.
Courbes de niveau de 220 m.



Zone inondable, proche du village (non exhaustif)



Entrée de village franche, aménagée.



Entrée de village lâche, qui nécessiterait une mise en valeur.

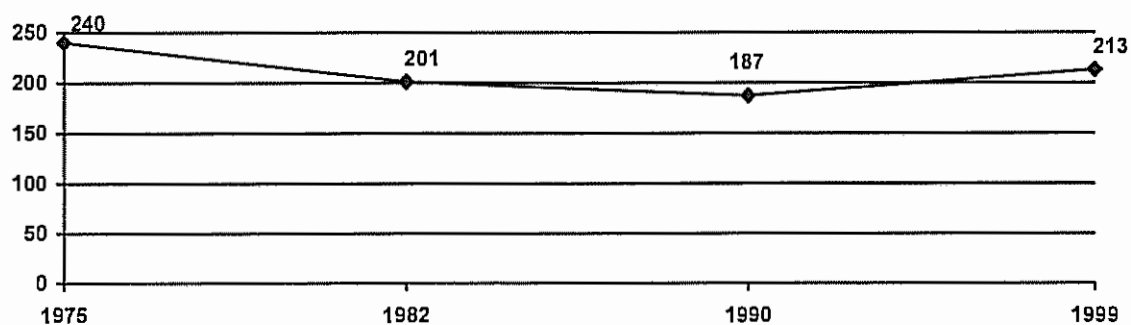


2 - LE MILIEU HUMAIN

2.1 - POPULATION

2.1.1 - *Evolution de la population*

Les études de la population seront basées sur le recensement 1999.



Taux de variation annuel de 1975 A 1999

ANNEES	SOLDE MIGRATOIRE * en %	MOUVEMENT NATUREL * en %	TAUX DE VARIATION ANNUEL EN %
1975/1982	- 1,60	- 0,89	- 2,49
1982/1990	- 0,32	- 0,58	- 0,90
1990/1999	+ 1,06	- 0,39	+ 1,46

* solde migratoire : arrivées, départs

* mouvement naturel : naissances, décès

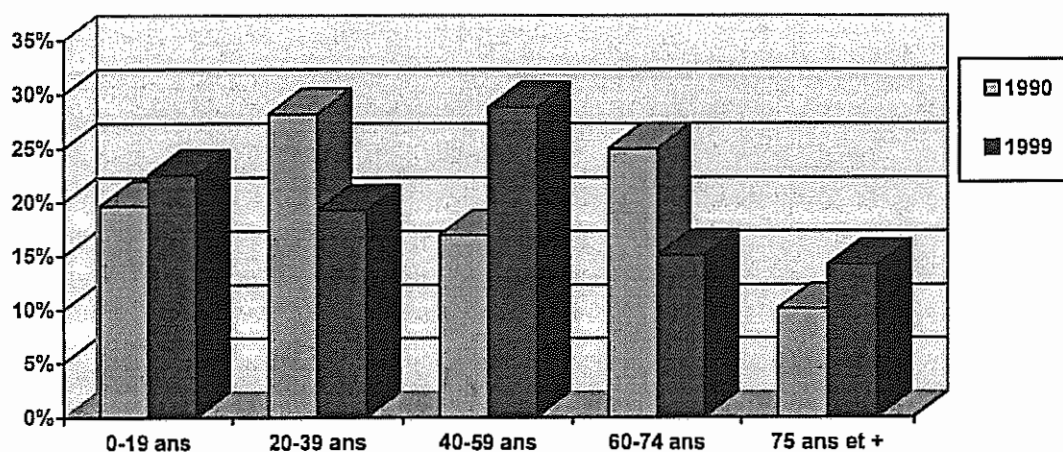
La population a constamment baissé jusqu'en 1990 à cause du solde migratoire et du solde naturel négatifs.

Cependant de 1990 à 1999, le solde migratoire redevenu positif a permis de compenser ce déficit par une augmentation sensible de la population de 26 habitants.

Population totale par âge en 1999

POPULATION TOTALE PAR AGE Source : RGP 99 exhaustif			MEUSE	LORRAINE
	Nombre	%	%	%
TOTAL	212	100	100	100
0-19 ans	48	22,6	25,2	25,1
20-39 ans	41	19,3	26,0	28,2
40-59 ans	61	28,8	25,5	25,8
60-74 ans	32	15,1	15,1	14,1
74 ans ou +	30	14,2	8,2	6,8
HOMMES	103	100	100	100
0-19 ans	22	21,4	26,3	26,3
20-39 ans	19	18,4	27,4	29,3
40-59 ans	34	33,0	26,2	26,4
60-74 ans	16	15,5	14,2	13,3
74 ans ou +	12	11,7	5,9	4,7
FEMMES	109	100	100	100
0-19 ans	26	23,9	24,1	23,9
20-39 ans	22	20,2	24,8	27,3
40-59 ans	27	24,8	24,7	25,2
60-74 ans	16	14,7	15,9	14,9
74 ans ou +	18	16,5	10,5	8,8

Le dynamisme démographique



L'évolution de la population est significative dans la tranche d'âge des 40 - 59 ans. De plus, le pourcentage dans cette tranche est supérieur à la moyenne départementale et régionale. Cela se traduira à terme par un vieillissement de la population.

On retrouve un certain équilibre entre Hommes et Femmes sauf dans les tranches d'âge 40-59 ans (majorité masculine) et 75 ans et + (majorité féminine).

2.1.2 - Taille et évolution des ménages

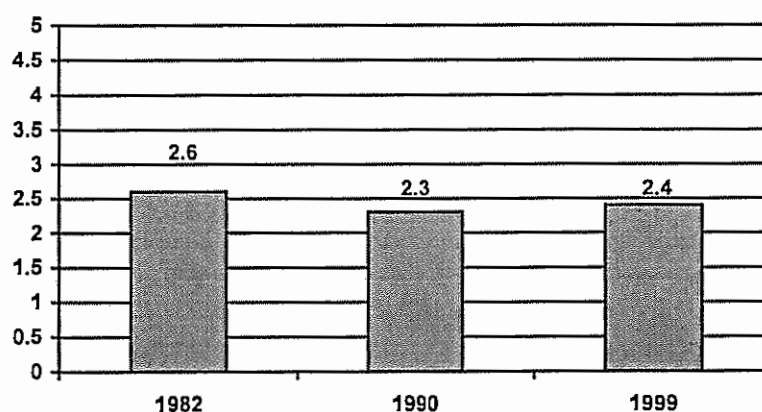
Evolution de la taille moyenne des ménages de 1982 à 1999

	1982	évol. 82-90	1990	évol. 90-99	1999
Nb de ménage	78	- 1	77	+ 6	83
Pop des ménages	201	- 27	174	+ 26	200
Taille des ménages	2,6		2,3		2,4

Ménages, selon la taille des ménages

	1990	%	Evol.82-90	1999	%
TOTAL	77			83	
1 personne	24	(31,2 %)		23	(27,7 %)
2 personnes	26	(33,8 %)		28	(33,7 %)
3 personnes	13	(16,9 %)		13	(15,7 %)
4 personnes	12	(15,6 %)		13	(15,7 %)
5 personnes	1	(1,3 %)		6	(7,2%)
6 personnes et +	1	(1,3 %)		0	(0 %)
Pop des ménages	174			200	
Taille des ménages	2,3			2,4	

Taille des Ménages depuis 1982



Globalement la taille des ménages reste relativement stable de 2,6 en 1982 à 2,4 en 1999. Sachant que plus de la moitié des ménages sont composés d'une et deux personnes.

2.2 - ACTIVITES ET EMPLOIS

2.2.1 - Population active - Taux d'activité

	1990		1999	
	Pop act.	Tx act.	Pop act.	Tx act.
TOTAL	78	48,1 %	76	35,7 %
<i>dt Hommes</i>	48	58,5 %	48	63,2 %
<i>Femmes</i>	30	37,5 %	28	36,8 %
15-19 ans	0	0,0 %	0	0,0 %
20-24 ans	9	11,5 %	3	3,9 %
25-39 ans	41	52,5 %	29	38,1 %
<i>dt hommes</i>	23	56,0 %	16	55,1 %
<i>femmes</i>	18	44,0 %	13	44,8 %
40-59 ans	26	33,3 %	44	58,0 %
<i>dt hommes</i>	16	21,0 %	30	68,0 %
<i>femmes</i>	10	12,8 %	14	32,0 %
60 et +	2	3,0 %	0	0,0 %
dt Etrangers	2	3,3%	nd	

On constate une légère diminution du nombre d'actifs qui passe de 78 en 1990 à 76 en 1999.

Le taux d'activité des hommes reste supérieur par rapport à celui des femmes.

Travail sur la commune et en dehors

NAVETTE DOMICILE- TRAVAIL	1982	%	1990	%	1999	%
Population ayant un emploi	75		64		72	
Domicile - travail :						
même commune	46	61,3 %	32	50 %	13	18 %
communes différentes	29	38,6 %	32	50 %	59	82 %

Il y a de plus en plus d'actifs qui travaillent en dehors de la commune.

2.2.2 - Chômage

	1990		<i>Evolution 90-99</i>	1999	
	Chômeurs	Taux de Chômage		Chômeurs	Taux de Chômage
TOTAL	12	15,4 %	- 8	4	8.3%
<i>dont Hommes</i>	5	10,4 %	- 2	3	-
<i>dont Femmes</i>	7	23,3 %	- 6	1	-

Le taux de chômage de 15,4 % en 1990 a connu une réelle baisse en 1999 avec seulement 8,3 %. Le nombre de femmes au chômage a également diminué passant de 7 à 1 de 1990 à 1999.

2.2.3 - Structure des activités

La structure des activités dans la commune s'établit de la façon suivante :

Enseignement :

La commune est rattachée au Syndicat Intercommunal Scolaire (S.I.S.) de AMBLY-SUR-MEUSE, GENICOURT, TROYON et RANZIERES.

On recense :

- 2 écoles maternelles sur GENICOURT,
- 1 école primaire à AMBLY,
- 2 écoles primaires à TROYON.

Un ramassage scolaire, sous traité par le Conseil Général, est assuré tous les jours.

Santé :

Les habitants de TROYON se rendent soit à LACROIX SUR MEUSE, DIEUE-SUR-MEUSE, SAINT MIHIEL ou VERDUN pour les soins médicaux.

Services publics ou privés :

La commune dispose d'un bureau de poste.

Les autres services (banque, notaire, etc...) se trouvent sur les communes de LACROIX SUR MEUSE, SAINT MIHIEL et VERDUN.

Services : commerces :

- un boucher - charcutier qui compte 2 ouvriers,
- un café.

Sinon les habitants de TROYON se déplacent vers les communes de LACROIX-SUR-MEUSE, SAINT MIHIEL, DIEUE SUR MEUSE et VERDUN.

Entreprises :

Enseignes	Nombre d'employés
- Entreprise de mécanique agricole Bouchy	4
- Entreprise de menuiserie	1
- Entreprise de plâtrerie	5
- S.A.R.L. A.T. Consulting	1
- Entreprise de fibres optiques	1
- Forains	

Agriculture

Sept exploitations agricoles déclarées à la P.A.C ont leur siège sur la commune.

3 - LE MILIEU URBAIN

3.1 - GENERALITES

La commune de TROYON est un exemple type de village rue car l'agglomération s'étend principalement le long de la RD 964 (*voir photo n° 11 page 25*). Il existe quelques rues perpendiculaires et embryons de voirie qui desservent la totalité des constructions.

Le centre du village présente les caractéristiques du village lorrain notamment en ce qui concerne l'implantation des constructions (à l'alignement et en mitoyenneté), l'aspect architectural... On remarque parfois que les habitations sont dotées d'usoirs (*voir photo n° 12 page 25*). Ce sont des espaces ouverts qui s'étendent entre la façade des bâtiments et de la chaussée qui étaient utilisés par les riverains comme lieu d'entreposage des matériaux, de travail pour certains artisans ou d'aires de jeux. Autrefois, c'était l'endroit où se concentrait la vie du village.

L'urbanisation récente s'est faite notamment sous la forme de constructions individuelles le long de la route de RANZIERES.

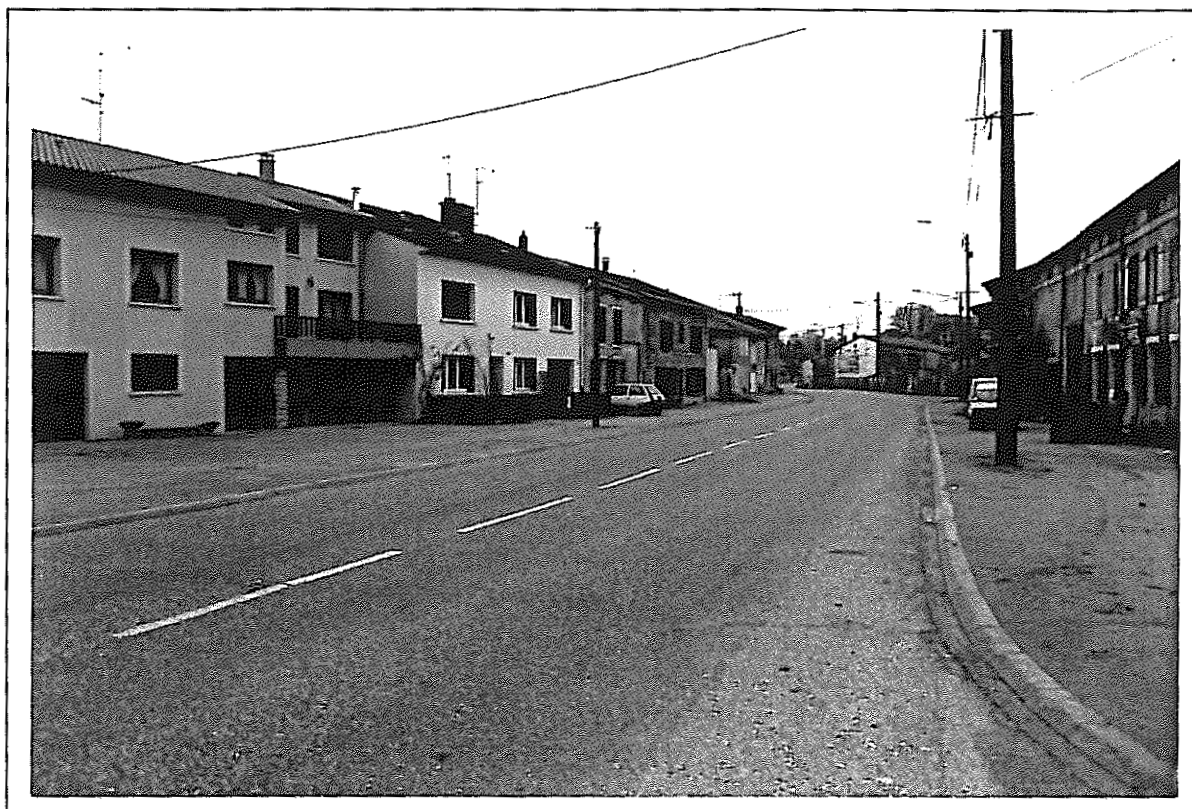


Photo n° 11 : exemple de village-rue le long de la RD 964



Photo n° 12 : habitations dotées d'usoirs

3.2 - HABITAT

3.2.1 - *Importance du parc immobilier*

Parc de logements

	1982	Evol 82-90	1990	Evol 90-99	1999
Parc de logements	118	+ 1	119	- 14	105
Rés. principales	78	- 1	77	+ 6	83
Rés. secondaires	24	- 3	21	- 4	17
Logements vacants	16	+ 5	21	- 16	5

L'analyse du parc de logement entre 1982 et 1999 fait apparaître que l'augmentation de la population a entraîné une hausse du nombre des résidences principales et une forte baisse des logements vacants.

Cette baisse des logements vacants passant de 21 en 1990 à 5 en 1999 s'explique aussi par des démolitions et des changements d'affectation.

3.2.2 - *Structure du parc immobilier*

Résidences principales

	1990	%	1999	%
TOTAL	77		83	
STATUT D'OCCUPATION				
Propriétaire	63	81,8 %	69	83,1 %
Locataire	8	10,4 %	14	16,9 %
<i>Dont Loc. non HLM</i>	8	10,4 %	14	16,9 %
<i>Locat HLM</i>	0	0,0 %	0	0,0 %
<i>Meublés, hôtel</i>	0	0,0 %	0	0,0 %
Logé gratuitement	6	7,8 %	4	4,8 %
DATE D'ACHEVEMENT				
Avant 1948	62	80,5 %	61	73,5 %
1949-1967	1	1,3 %	4	4,8 %
1968-1974	4	5,2 %	3	3,6 %
1975-1981	3	3,9 %	5	6,0 %
1982-1989	7	9,1 %	7	8,4 %
1990 et après			3	3,6 %
NOMBRE DE PIECES				
1 pièce	0	0,0 %	1	1,2 %
2 pièces	5	6,5 %	4	4,8 %
3 pièces	13	16,9 %	20	24,1 %
4 pièces	22	28,6 %	26	31,3 %
5 pièces	26	33,8 %	30	36,1 %
6 p ou +	11	14,3 %	24	29,0 %

	1990	%	1999	%
NIVEAU DE CONFORT (*)				
Sans confort	4	5,2 %	4	4,8 %
Confort moyen	27	35,1 %	26	31,3 %
Tout confort	46	59,7 %	53	64,0 %
TYPE DE LOGEMENT				
Maison individuelle ou ferme	74	96,1 %	83	100,0 %

(*) **SANS CONFORT : ni baignoire, ni douche, ni WC intérieur**

TOUT CONFORT : baignoire ou douche, WC intérieur, chauffage central

CONFORT MOYEN : autres résidences principales

Le nombre des propriétaires de leur résidence principale a sensiblement augmenté (+ 6) alors que ceux logés gratuitement ont diminué entre 1990 et 1999. Par contre, il y a augmentation du nombre des résidences principales ayant un statut d'occupation en tant que location (+ 6).

3.2.3 - Estimation des besoins

Lorsqu'on observe l'évolution du parc immobilier, le nombre des résidences principales a augmenté de 6 en 9 ans. Le besoin peut donc être estimé à environ 1 logement/an.

3.3 - EQUIPEMENTS COLLECTIFS

3.3.1. Equipements de superstructure

La commune de TROYON est pourvue des équipements suivants :

Administratif :

- une mairie.

Cultuels :

- une église,
- un cimetière.

Loisirs :

- une salle polyvalente,
- un gîte,
- le site touristique du Fort de Troyon.

3.3.2. Desserte routière

Le territoire communal est traversé par :

- la RD 964 qui relie VERDUN à SAINT MIHIEL, c'est l'axe SEDAN - NEUFCHATEAU,
- la RD 22 qui relie TROYON à RANZIERES.

3.3.3. - Transport en commun

La commune de TROYON est desservie par la ligne régulière autocar NANCY - VERDUN assurée par les rapides de la Meuse.

3.3.4. - Annexes sanitaires

Eau potable :

Situation actuelle :

La commune de TROYON exploite sur le territoire de la commune de RANZIERES une source dite "du Paquis", cédée par cette même commune en 1923 pour un débit d'utilisation maximum de 1 l/s, soit 86 m³ jour, débit suffisant pour satisfaire les besoins en eau actuels de la commune. De plus et bien que n'étant pas propriétaire du terrain, la commune de TROYON a construit, à ses frais, les ouvrages de captage. Quant à l'excédent de la source, il n'est pas exploité par la commune de TROYON et rejoint le milieu superficiel.

Sur le plan qualitatif, "la Source du Paquis" présente une eau de bonne qualité tant sur le plan bactériologique que physicochimique.

Concernant la desserte en eau, elle s'opère selon un mode gravitaire, du captage jusqu'au village, par le biais d'une conduite d'amenée en fonte Ø 100 qui assure l'alimentation en eau de l'agglomération avant de rejoindre le réservoir situé au lieu-dit "Croix aux Arbres", bassin de rétention d'une capacité de 2 x 40 m³.

La distribution interne du village est assurée par des canalisations en fonte Ø 80.

On distingue en parties excentrées de l'agglomération quelques alimentations en eau à partir de sources ou puits particuliers. C'est le cas des fermes au lieu-dit "Liseral" (source + prise d'eau dans le ruisseau de Vaux) mais ces fermes sont à présent désaffectées. Ainsi que de la ferme de M. DOMMANGE Philippe (puits) située en limite du territoire de la commune d'AMBLY SUR MEUSE et de la ferme de Messieurs LEMOINE et MULLER (puits).

Le GAEC des Grèves, dans l'agglomération, dispose également d'un forage particulier.

Situation future :

La desserte en eau de la commune de TROYON devrait être assurée à terme à partir du site aquifère de TROYON.

L'ancienne ressource en eau située sur le territoire de RANZIERES, propriété de la commune, pourrait être conservée pour la desserte en eau de fontaines publiques.

Assainissement :

Situation actuelle :

L'assainissement est actuellement de type individuel et globalement bien maîtrisé. Le rejet des effluents "épurés" s'opère soit par puits d'infiltration (cas des filières "anciennes"), soit par épandage ou filtre à sable (pour les constructions ou rénovations de constructions plus récentes), soit vers le milieu superficiel directement ou via un réseau unitaire lorsqu'il existe.

La commune ne dispose pas de réseau d'assainissement. Il n'existe qu'un réseau unitaire de type pluvial (souterrain) très partiel : partie de la rue Grande (entre la rue de la Poste et la rue de la Mairie) et quelques traversées de rues menant au ruisseau. L'évacuation des eaux pluviales mais également, et assez fréquemment, d'eaux ménagères s'opère en effet par le biais d'un réseau de surface.

Situation future :

La commune souhaiterait s'orienter vers un assainissement de type collectif. Une étude est actuellement en cours de réalisation par les services de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt.

Déchets ménagers :

Leur collecte est assurée dans le cadre de la communauté de communes du Sammiellois, chaque semaine par la Sté DECTRA, qui achemine les déchets vers un centre de traitement agréé, la collecte des "monstres" intervient selon une fréquence bi-annuelle.

Le principe d'un tri sélectif au porte à porte a été retenu, et mis en place depuis le 1^{er} septembre 2001 : sac "transparent" pour les papiers cartons et sac "classique" pour le reste.

Il existe par ailleurs 3 containers pour le verre, et la déchetterie de SAINT MIHIEL est accessible à tous les habitants de la communauté de communes depuis le 1^{er} juillet 2001.

L'ancien lieu de dépôt pour matériaux inertes, situé au niveau d'une ancienne carrière située au lieu-dit "la Croix l'Ecaillée", a été supprimé et interdit au public depuis l'ouverture de la déchetterie de SAINT MIHIEL.

4 - CONTRAINTES SUPRA-COMMUNALES

4.1 - Les contraintes majeures

Le développement de l'agglomération est conditionné par quelques contraintes :

- les zones soumises au risque inondation sur le territoire communal (voir cartes paragraphe 1.3.2 hydrographie),
- la protection des sites archéologiques au titre des articles 322-1 et 322-2 du Code Pénal,
- le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.D.A.G.E) du Bassin Rhin-Meuse approuvé par arrêté du Préfet de Région le 15 novembre 1996,
- la réglementation concernant les installations classées pour la protection de l'environnement (G.A.E.C. des Grèves et installations agricoles),
- le règlement sanitaire départemental qui prescrit également des distances d'éloignement de certaines installations agricoles par rapport aux habitations,
- la charte du Parc Naturel Régional de Lorraine,
- le Schéma Départemental des Carrières.

4.2 - Servitudes d'utilité publique

Les servitudes d'utilité publique qui s'appliquent sur le territoire de la commune de TROYON sont :

- AC1 : Servitudes de protection des monuments historiques,
- I4 : Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques,
- EL3 : Servitudes de halage et de marchepied,
- EL7 : Servitudes d'alignement.

PROJET COMMUNAL

1 - DELIMITATION DES SECTEURS CONSTRUCTIBLES

Le secteur constructible mesure au total environ 15 ha. Il englobe l'ensemble des constructions formant l'agglomération à l'exception de quelques bâtiments à vocation agricole.

Ce total résulte du Périmètre Actuellement Urbanisable (P.A.U.) d'environ 13 ha auquel on a rajouté une surface d'environ 2 ha.

Cela permet d'offrir un potentiel pour le développement urbain dans les zones situées aux lieux-dits "Grand Jardin" et "Le Champ de la Dame" (*voir photos page 33*).

Remarque : le seul classement d'un terrain à l'intérieur du secteur constructible de la carte communale ne suffit pas forcément à le rendre réellement constructible. Les autorisations d'occupation et d'utilisation du sol peuvent être refusées ou soumises à des prescriptions dans de nombreux cas, notamment en cas : d'absence ou d'insuffisance des réseaux, d'atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique, de compromission à la conservation ou à la mise en valeur d'un site ou de vestiges archéologiques, de dangerosité des accès, d'insuffisance de la voirie de desserte des immeubles, d'atteinte à l'environnement, au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains, aux perspectives monumentales...

2 - Justification du projet au regard des objectifs et principes généraux de l'urbanisme (article L 110 et 121-1 du Code de l'Urbanisme)

2.1. PRINCIPE D'EQUILIBRE

Le projet respecte l'équilibre entre le développement de l'espace rural, la préservation des espaces agricoles et forestiers, ainsi que la protection des espaces naturels et des paysages tout en respectant les objectifs du développement durable.

En effet, la carte communale prévoit d'une part suffisamment de secteurs constructibles pour répondre aux besoins en matière d'habitat et de développement économique et d'autre part, elle préserve l'ensemble des espaces naturels dans la mesure où ils sont tous classés dans le secteur inconstructible.

Le secteur constructible ne représente que 1,2 % du territoire communal. Il ne réduit pas l'espace forestier et concerne des terres agricoles de faible valeur sur une superficie modeste (environ 5 ha, soit 1 % de l'espace agricole).

De plus, la carte communale intègre au niveau de son zonage les dispositions réglementaires (issue du règlement sanitaire départemental et de la législation sur les installations classées) relatives aux distances d'implantation des bâtiments agricoles par rapport aux zones d'habitat.



Zone d'extension : route de RANZIERES



2.2. PRINCIPE DE DIVERSITE ET DE MIXITE

La carte communale ne disposant pas de règlement, elle ne peut apporter aucune restriction au principe de diversité des fonctions urbaines et de mixité social. Les secteurs constructibles peuvent recevoir pratiquement tout type d'opération (logement social ou non, commerce, artisanat,...)

2.3. PRINCIPE D'UTILISATION ECONOMIQUE ET EQUILIBREE DES ESPACES

Le projet veille à utiliser le sol de façon économe et à maîtriser l'expansion urbaine. Celle-ci, de l'ordre de 3 ha, ne représente que 0,2 % du territoire communal.

De plus les expansions ne touchent pas les secteurs d'intérêt écologique important comme les Z.N.I.E.F.F. répertoriées sur le territoire.

Enfin les zones inondables sont classées dans leur intégralité en périmètre non constructible.

**INCIDENCES DU PROJET SUR
L'ENVIRONNEMENT
ET DISPOSITIONS PRISES POUR LE
PROTEGER ET LE METTRE EN VALEUR**

1 - L'EAU

1.1. Sur les eaux superficielles

Incidences

L'incidence de l'urbanisation sur les eaux superficielles sera négligeable. En effet, le rythme de croissance du parc immobilier induit une faible imperméabilité des sols.

1.2. Sur les eaux souterraines

Incidences

A court terme, la commune de TROYON sera soumise à une servitude d'utilité publique résultant de l'instauration de périmètres de protection des eaux potables et minérales. Cette protection doit être prise en considération.

Le secteur constructible et ses abords seront touchés par ce périmètre de protection de captage.

L'extension située route de RANZIERES sera à cheval sur le périmètre rapproché et éloigné.

Dispositions

A titre de renseignement, une carte représentant le périmètre de captage de TROYON est fournie dans le rapport de présentation de la carte communale. N'ayant pas fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique (D.U.P), ce périmètre ne fait pas partie des servitudes.

2 - LES TYPES DE MILIEUX

Incidences

Le projet n'a aucune incidence sur l'espace forestier.

Il classe une superficie limitée de terre agricole en secteur constructible.

Le secteur de prairies humides est totalement classé dans le périmètre non constructible.

Il engendrera une réduction limitée des vergers et jardins situés à la périphérie du village.

Dispositions

L'ensemble de l'espace forestier est classé en secteur inconstructible de la carte communale. De plus, le secteur constructible touche de façon limitée l'espace agricole, sur des parties proches du village et de faibles superficies.

3 - LA FAUNE ET LA FLORE

Incidences

Le secteur constructible concerne des espaces proches des zones actuellement urbanisées, et peu intéressant du point de vue de la faune et de la flore, par conséquent les incidences du projet dans ce domaine seront très réduites.

Dispositions

Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F) situées au sud et à l'est du territoire sont classées en secteur inconstructible.

4 - LES PAYSAGES

Incidences

Le projet n'aura pratiquement pas d'incidence sur les grandes unités paysagères, dans la mesure où l'occupation du sol sera peu modifiée.

Par contre, localement, le projet induira quelques incidences sur les paysages naturel et urbain, à savoir :

- réduction des vergers et jardins ;
- étalement urbain le long de la route de RANZIERES.

Dispositions

En dehors de la limitation de l'étendue du secteur constructible, "l'outil" carte communale offre peu de moyens pour limiter les incidences sur le paysage (pas de règlement).

Les limites de l'agglomération au niveau de la RD 964 ne sont pas remises en cause. En effet, aucune extension de l'urbanisation n'est pas prévue le long de cet axe. De plus, l'extension de l'urbanisation programmée est raisonnable par rapport à la taille du village.

5 - LE PATRIMOINE BATI

Incidences

Il y aura peu d'incidences car la construction était déjà gérée par le Règlement National d'Urbanisme (R.N.U).

Dispositions

La carte communale n'a pas les moyens « réglementaires » pour prescrire des dispositions relatives à l'implantation ou à la forme du bâti à cause de l'absence de règlement.